présidents des assemblées électorales du département.

» Lille, le 7 juin 1870.

» Messieurs, à l'occasion des prochaines élections de membres du Conseil général et de membres du Conseil d'arrondissement, je ne peux mieux faire que de porter littéralement à votre connaissance les instructions que M. le ministre de l'intérieur a données à mes collègues et à moi, et qu'il a d'ailleurs lues à la tribune du Corps législatif dans la séance du 3 courant. Je ne saurais les traduire ou les commenter dans un plus simple et plus digne langage :

» J'ai prescrit à ceux de vos collègues que j'ai vus de garder la neutralité dans ces luttes locales où l'intérêt départemental doit seul être en jeu.

» Je leur ai recommandé d'interdire la distribution des billets, conjointement avec celles des cartes électorales, et d'inviter MM. les maires à laisser les agents salariés des communes en dehors de toute distribution de bulletins.

» Je suis loin de vouloir contester aux magistrats municipaux le droit d'intervenir comme citoyens dans les élections; ce droit, ils ne sauraient le perdre par ce seul fait qu'ils ont consenti à accepter des fonctions gratuites. Mais le Gouvernement désire que les élections qui vont avoir lieu se fassent en dehors de toute intervention administrative, et soient l'expression du vœu libre et spontané du pays. »

» Recevez, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

» Le Préfet du Nord,
» Léon Masson. »

Le dernier numéro des Actes de la Préfecture contient, outre la circulaire publiée ci-haut, un tableau qui détermine les époques et la durée du chômage en 1870, des lignes navigables qui mettent Paris et le Nord de la France, en communication directe avec la Belgique; la liste nominative des cultivateurs qui ont donné les meilleurs soins aux chevaux qui leur ont été confiés; arrêté par lequel la commission établie dans le département du Nord pour examiner les aspirants et aspirantes au brevet de capacité pour l'instruction primaire, ouvrira sa deuxième session de l'année 1870, le lundi 18 juillet prochain, à huit heures du matin, à Douai, dans une des salles de l'hôtel-de-ville.

La commission établie pour examiner les aspirants au brevet de capacité pour l'instruction primaire, ouvrira sa deuxième session de 1870, le lundi 18 juillet, à Douai.

L'examen des aspirantes commencera le 25.

Les aspirantes au certificat d'aptitude pour la surveillance des salles d'asile seront examinées à Lille, le lundi 1er août.

Hier, vers midi, dans une cité ouvrière de la rue de Tourcoing, une femme, Julie D..., dont les facultés mentales avaient été dérangées par la souffrance, s'est pendue dans sa chambre à l'aide d'une corde attachée à un clou planté dans le mur. Lorsque les premières personnes qui pénétrèrent dans la chambre, coupèrent la corde, la femme D... vivait encore. On s'empressa de prévenir deux médecins; mais, soit qu'on ne leur eut pas suffisamment expliqué la gravité de la situation, soit qu'ils fussent retenus près d'autres malades, ces messieurs ne vinrent pas et la malheureuse expira sans d'autres soins que ceux des voisins.

C'est un médecin étranger à la ville qui a constaté la mort.

Les plaintes relatives à la sécheresse sont générales, et l'on commence à éprouver des inquiétudes sérieuses sur l'avenir de la betterave exposée aux ravages des insectes et qui ne se développe point assez vite.

Dans l'Aisne, la Somme et l'Oise, mêmes plaintes, les dernières semées présentent néanmoins un aspect généralement meilleur.

Dans tous les cas, les cultivateurs attendent une pluie comme jadis on attendait l'arrivée du Messie.

La betterave souffre, tout particulièrement la dernière semée; la première semée se comporte assez bien, et si nous avions une pluie avant huit jours elle couvrirait le sol.

Le lin est totalement perdu, on n'aura pas une demi récolte.

Les blés sont beaux en certains endroits.

Les seigles sont de petite venue, mais il paraît qu'ils sont bien garnis; et, d'après le dire de vieux cultivateurs, lorsque les seigles sont d'un bon rapport, les blés le sont aussi.

Les cultivateurs ont de l'espoir dans le blé et la betterave. Les houblons en général sont beaux, la plante est forte et les tiges montent vigoureusement le long des perches. Jusqu'ici la vermine qui, presque chaque année vers cette époque, vient contrarier la croissance du houblon, n'a pas fait son apparition.

La contrebande continue à s'exercer activement sur tout le rayon frontière. La régie n'améliorant pas ses produits, on se rejette sur le tabac étranger.

Un de ces jours derniers, à la station d'une ville d'un département voisin, une très grande quantité de tabac étranger a été saisie.

Ce tabac était caché dans de grosses pièces de bois où l'on avait creusé de petites cachettes, bouchées à l'orifice avec un tronçon de sapin très habilement rapporté.

On assure que cette marchandise introduite par le rayon du nord, avait échappé à l'œil vigilant des employés, à l'entrée en France.

Les pièces de bois ainsi préparées, étaient adressées sous l'apparence de bois de construction et à scier.

Voici le prix de la viande de boucherie sur les marchés tenus à Lille, les 8 et 9 juin 1870 :

Le bœuf sur pied, 1 fr. 75 le kil.; la vache, 1 fr. 75; le veau, 2 fr. »»; le mouton, 2 fr. »» le kil. en déduisant les issues et les bonifications 1 fr. 45 c. le kil.; la vache à 1 fr. 44 c.; le veau, à 1 fr. 70 c.; le mouton, à 1 fr. 72 c.

Au marché Saint-Nicolas, le bœuf s'est vendu de 70 à 85 c. le 1/2 kil.; le veau, de 80 c. à 1 fr. 00 c.; le mouton, 70 à 95 c.; le porc, 1 fr.

Au marché de la place de la Nouvelle-Aventure, le bœuf s'est vendu de 50 à 85 c. le 1/2 kil.; le veau, de 60 c. à 1 fr. 00 c.; le mouton, de 70 à 95 c.; le porc, à 1 fr. à 00 c.

Au marché de la place de Trévise, le bœuf s'est vendu de 60 à 80 c. le 1/2 kil.; le veau, de 1 fr. à 00 c.; le mouton, de 00; le porc, de 1 fr. à 00 c.

Pour la chronique locale ALFRED REBOUX.

Bourse de Paris

du Vendredi 10 *Juin* 1870

Rente 3 p. 0/0.....	74.70
id. 4 1/2 p. 0/0.....	104.»»

THÉATRE

Il faut rendre justice au propriétaire du Théâtre de Roubaix : il ne néglige aucune occasion d'attirer ici des artistes en renom. Depuis la fin de la campagne, nous avons eu Mesdames Marie Laurent, Scriviaueck; hier encore, le spectacle de M. Fossier; samedi, 11 juin, ce sera M. Berthelier, le premier comique du Palais-Royal et des Bouffes-Parisiens : la troupe de ce dernier théâtre accompagne M. Berthelier.

Parmi les artistes nous citerons : Mme Alesieux, *l'étoile* (puisque le mot est consacré) *des Bouffes;* Mme Cramer, artiste de premier ordre.

M. Desmond, l'ancien trial du Théâtre de Lille, dont cette ville a consacré le talent; MM. Tong et Tessier.

On aime généralement l'opérette à Roubaix. On donnera le *Pifferaro*, opérette dont le succès a été constaté à Paris par de nombreuses représentations.

L'attrait principal, c'est M. Berthelier : Nous croyons inutile d'insister sur le talent incontestable de cet artiste; plusieurs fois le public de Roubaix a pu l'apprécier comme chanteur comique, tout récemment encore au concert des Orphéonistes. Cette société, on le sait, n'appelle à ses séances musicales que des artistes hors ligne; ceux qui l'ont entendu comme chanteur voudront le juger comme acteur; c'est un des plus fins comiques de l'époque, comique de bon goût surtout.

Le programme donne le détail de la représentation, qui ne manquera pas, nous l'espérons, d'attirer un public nombreux.

X.

Dernières nouvelles.

Encore les bombes.

Nous lisons dans le *Figaro* :

Une importante découverte a été faite hier relativement au complot. On a trouvé, ou l'on sait tout au moins où sont les dix-huit bombes fondues par M. Vialard et qui n'avaient pu encore être saisies.

Ces bombes, nous l'avons dit, étaient d'un modèle différent de celles de M. Lepet, et il a été facile, en les comparant à celles que l'on a déjà saisies, de constater que c'était bien ce que l'on cherchait.

Voici comment on a été amené à découvrir ces engins.

Il y a quelque temps, par suite de recherches actives faites à Paris et dans les environs, une des bombes fut trouvée dans un champ de blé, près de la route de la Révolte.

De renseignements en renseignements, on sut qu'un sieur V..., craignant d'être arrêté lors de la découverte du complot et de voir faire des perquisitions à son domicile, où il tenait les terribles engins, les avait confiés à des amis sûrs et dévoués.

V... fut en effet arrêté, et ses confidents, pris de peur à leur tour, convinrent de se débarrasser du dangereux dépôt confié à leur garde et d'aller le jeter dans le canal Saint-Ouen.

Ils partirent donc la nuit pour se rendre à Saint-Ouen. En route, ils perdirent une des bombes, sans qu'il leur fut possible de remettre la main dessus. C'est cette bombe égarée qui a fait retrouver les autres.

Hier soir on a commencé à fouiller le canal; et, à l'heure où nous écrivons, plusieurs bombes ont été retirées de l'eau. Les recherches se poursuivent activement, car on possède la certitude que toutes sont à l'endroit d'où les premières ont été retirées.

Trois des anciens détenteurs de ces engins ont été arrêtés pendant la journée d'hier; ce sont les nommés Edouard Maillet, Alexandre Blangesy et Charles Gheselle.— Hippolyte Nazet.

FAITS DIVERS

— Le *Mémorial d'Aubusson* nous apprend que le village de Meymanat vient d'être la proie des flammes. Tout y a été détruit. La sécheresse et l'épuisement de toutes les sources avaient livré carrière au fléau.

Les villages voisins ont recueilli les malheureux incendiés qui se trouvent dans le plus complet dénuement.

— Un sinistre considérable mais beaucoup moins desastreux que celui qui, il y a six ans, dévorait tout un quartier de Limoges, a éclaté avant-hier dans cette ville. Plusieurs maisons sont détruites, plus de 60 familles sont sans pain et sans asile. La municipalité et les journaux ont ouvert une souscription; Dieu veuille qu'elle produise assez pour réparer tous les malheurs.

— La baronne d'Erdeck raconte, dans le *Moniteur universel*, l'origine curieuse d'une fortune colossale :

« Il s'agit de Mme d'Y..., une veuve qui n'avait qu'un défaut :

» Elle jouait à la Bourse.

» Son mari avait été agent de change à Bordeaux, et *elle continuait son commerce* tout en restant inconsolable.

» Un vendredi de l'automne de 1854, elle quitta Paris pour se rendre à sa villa de Bellevue.

» Là, au milieu des roses insouciantes et des tulipes dédaigneuses... elle sentit le besoin de s'affranchir de tout tracas.

» Elle était fortement engagée sur la rente et les principales valeurs françaises.

» Elle écrivit à son agent à Paris :

« Vendez tout. D'ici à demain samedi je veux être liquidée. »

» Puis elle donna sa lettre à Marie, sa cuisinière, pour qu'elle ait à la jeter à la poste.

» La cuisinière avait un compatriote dans le 1er voltigeurs de la garde, caserné à Saint-Cloud.

» Elle resta le soir avec lui causant du pays.

» Quand tout à coup elle se rappela la lettre qui était encore dans son tablier.

» — Ne vous faites pas de bile, ma payse, dit le galant voltigeur, il y a des boîtes à lettres sur mon chemin. Le poulet sera en route avant le roulement de l'extinction des feux.

» Or, voici ce qu'il advint :

» L'empereur Nicolas mourut.

» Les fonds français haussèrent considérablement.

» — Maladroite que je suis, se dit Mme d'Y..., j'ai manqué ma fortune.

» Mais quelle fut sa surprise quand elle reçut une lettre de son agent de change ainsi conçue :

» Bravo! madame, vous avez ce que les joueurs appellent de l'estomac, c'est-à-dire du courage dans la volonté: vous avez gagné deux millions à l'heure qu'il est, mes compliments! »

» On chercha le mot de l'énigme.

» La cuisinière avoua qu'elle avait chargé le nommé Ignace Pacault, voltigeur au 1er régiment de la garde, du soin de mettre la lettre à la poste.

» Le voltigeur avoua l'avoir jetée dans une boîte sous le porche de l'église de Bellevue.

» On vérifia : la lettre était dans le tronc des pauvres, que le guerrier avait pris pour un récipient du ressort actuel de M. Vandal.

» Marie a épousé son voltigeur.

» Sa maîtresse, dont son défaut de zèle avait occasionné la fortune, a voulu la doter.

» Je ne serais pas étonné que les enfants de ce couple soient inhabiles... à jamais bien mettre une lettre à la poste. »

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

MARIAGES

6 Juin. — Amand Desmet, 25 ans, ourdisseur et Henriette Coussart, 23 ans, tisserande.—Louis Alsberghe, 26 ans, tisserand, et Hortense Van Overberghe, 30 ans, tisserande. — Alphonse Beert, 28 ans, garnisseur de voitures et Augustine Deladerière, 23 ans, sans profession. — Henri Cartigny, 29 ans tisserand et Octavie Bricourt, 21 ans, dévideuse. — Benjamin Rasseneur, 28 ans, journalier et Célina Lion, 20 ans, bobineuse. — Jean-Baptiste Gilles, 37 ans, fileur et Joséphine Decatez, 19 ans, rattacheuse.—Jean Délécluse, 31 ans, forgeron et Julienne Flamencourt, 22 ans, rattacheuse. — Edouard Mestdagh, 21 ans, tisserand et Ide Juersen, 18 ans, tisserande. — Dominique Mouchon, 25 ans, tisserand et Julie Debruxelles, 18 ans, tisserande. — Gustave Delsnoete, 29 ans, tisserand et Constance Soenen, 28 ans, tisserande. — Jules Denys, 24 ans, fileur et Maria Morel, 18 ans, journalière. — Thimothée Willem, 31 ans, tisserand et Joséphine Delaplace, 25 ans, ourdisseuse. — Auguste Detaeye, 24 ans, fileur et Pauline Vanlierde, 23 ans, journalière. — Sébastien Manpot, 33 ans, tisserand et Jeanne Verbelen, 32 ans, journalière. — Emile Lehembre, 25 ans, tisserand et Lucie Petit, 21 ans, bobineuse. — Jean de Grie, 30 ans, ajusteur et Virginie Declercq, repasseuse. — Charles Defrenne, 24 ans, ouvrier-briquetier, et Marie Destaercke, 28 ans, lingère. — François Stevens, 28 ans, fileur et Caroline Domen, 34 ans, devideuse. — Pierre Dejonghe, 30 ans, tisserand et Marie Niemegeerts, 25 ans, couturière.— Léopold Vantier, 24 ans, apprêteur, et Maria Lefebvre, 24 ans, épluchеuse. — Jean-Baptiste Demeuleneire, 27 ans, mouleur en fer et Aline Martier, 21 ans, ménagère. — Edmond Beele, 28 ans, maçon et Julienne Gheysen, 29 ans, femme de chambre. — Pierre Deron, 27 ans, peintre et Flore Leclercq, journalière. — Henri Deschamps, 24 ans, lamier et Appoline Locufier, 24 ans, bobineuse. — Henri Paux, 23 ans, fileur et Elise Vancallemont, 30 ans, journalière.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

5 juin. — Gustave Vervaecke, 27 ans, menuisier et Elise Hespel, 20 ans, tailleuse. — Frédéric Harié, 37 ans, tisserand et Clémence Corbé, 26 ans, journalière.— Augustin Suy, 30 ans, tisserand et Catherine Dumont, 21 ans, soigneuse. — André Boogmans, 22 ans, tisserand et Elisabeth Dewulf, 28 ans, ménagère.— Alfred Dupont, 27 ans, tisserand, et Hermance Deschamps, 27 ans, ourdisseuse. —Victor Charles, 28 ans, cordonnier, et Marie Bodin, 31 ans, couturière. —Julien Demanne, 36 ans, trieur de laines et Adelaïde Duterte, 39 ans, soigneuse. —Emile Govaert, 23 ans, tisserand et Thérèse Rejelandt, 26 ans, devideuse. — Hector Picavet, 24 ans, employé et Victorine Pontie, 22 ans, modiste. — Pierre Declercq, 32 ans, laveur et Sylvie Verswee, 28 ans, sans profession.

NAISSANCES.

5 juin. — Rodolphe Dewetter, rue des Longues-Haies. — Camille Debouvry, Fontenoy. — Baptiste Delannoy, rue de la Barbe-d'Or. — Edouard Friart, rue de la Perche. — Marie Heldenbergh, rue Saint-Antoine. — Alphonse Parent, rue de la Basse-Masure. — Emile François, rue de Lannoy.—Victor Decourcelle, Trois-Ponts.— Dorothée Wéber, rue de Lille. — Elisa Depootere, rue Decresme.

6 juin. — Joseph Daelman, Fontenoy. — Jeanne Hubert, rue de l'Union. — Raphaël Bodart, rue de Lille. — Louis Crispyn, rue de l'Eglise des Pères. — Louis Delcamp, rue du Coq-Français. — Flore Vanovertveld, rue du Moulin-de-Roubaix. — Hyppolite Lambin, rue de la Fosse-aux-Chênes.

7 juin. — Puissant Emile, rue des Longues-Haies. — Favrelle Henri, rue des Longues-Haies. — Watrelos Louise, Grande-Rue. — Weckx Gustave, rue de Tourcoing. — Rasson Pauline, rue St-Joseph.—Tanghe Zulma, rue St-Etienne.

8 juin. — Vandekerckvoorde Lucie, rue neuve du Fontenoy. — Nollet Joseph, rue de Tourcoing. — Bourgois Rosine, rue de la Fosse-aux-Chênes. — Massens Léopold, rue Jacquart. — Godet Marie, rue du Moulin-de-Roubaix.

9 juin. — Goutière Marie, au Tilleul. — Ardhuin Alfred, au Fontenoy. — Boer Philomène, rue neuve Fosse-aux-Chênes. — Bauwens Eléonore, rue neuve Fontenoy. — Hubrecht Hector, rue St-Antoine. — Camus Jules, rue de Mouveaux. — Hiltrop Félix, rue de la Guinguette. — Catteau Hortense, rue de l'Epeule. — Potté Henri, rue de la Paix.

DÉCÈS.

Juin 5. — Pocqué Justine, 10 ans, rue de Lille. — Delcambre Clémence, 2 ans, rue d'Inkermann.

6. — Vandermeersche Marie, 11 mois, rue des Longues-Haies. — Charles Duhamel, 68 ans, journalier. Hospice. — Rosalie Detré, 24 ans, soigneuse, Hôpital. — Jules Alluin, 1 mois, rue de Tourcoing. — Henri Lallemand, 2 mois, Fontenoy. — Eugénie Legentil, 82 ans, sans profession, rue du Curoir. — Gustave Mercher, 10 mois, Culde-Four. — Charles Depuydt, 33 ans, cocher, Hôpital.

7. — Valcke Sidonie, 1 an, rue de Ma Campagne. — Calavon Jean, 6 msis, rue de Mouveaux. — Tassart Pierre, 56 ans, tourneur en fer, rue St.-Honoré. — Becue Sophie, 1 mois, rue de l'Epeule. — Derycker Emile, 6 mois, rue du Nouveau-Monde. — Lecomte Rosine, 1 mois, rue Duflos. — Vandeputte J.-B., 38 ans, domestique, rue du Curoir. — Delporte Georges, 5 mois, rue du Haut-Fortenoy.

8. — Degrave Justin, 3 mois, rue des Sept-Ponts. — Delsau Rosine, 10 mois, rue d'Espagne. — Bell Marcq, 62 ans, sans profession, rue de Tourcoing.

9. — Debeukelaer Jeanne, 5 mois, rue du chemin de fer. — Burtens Pauline, 10 jours, rue des Longues Haies. — Bottin Louis, 42 ans, cabaretier, rue de Courtrai. — Hayez, présenté sans vie, rue du Grand-Chemin. — Piérart Emile, 1 an, rue Neuve-Fontenoy.

COMMERCE

Dépêches télégraphiques

reçues sur place.

Liverpool, vendredi.

(Dépêche communiquée par le *Cercle de l'industrie.*)

Ventes, 8,000 b.: marché calme.

Hâvre, vendredi.

Dépêche communiquée par le *Cercle de l'Industrie.*

Ventes, un millier de balles; disponibles, inchangés; Louisiane, juin, 118; août, 120.

New-York, 22.

Recettes, 14,000 b.

Hâvre, vendredi.

(Dépêche de MM. Kablé et Cie, communiquée par M. *Bulteau-Desbonnets.*)

Ventes, 1,000 b.; marché calme et inchangé; prix soutenus.

Liverpool, vendredi.

(Dépêche de MM. Kablé et Ce, communiquée par M. Bulteau-Desbonnets.

Ventes, 10,000 b.; marché calme et inchangé.

HAVRE, Jeudi 9 juin 1870. — *Cotons* Toujours même langueur dans les affaires, avec des prix lourds pour le disponible, sans changement sensible, sauf pour les Oomra qui fléchissent. On a fait de beaux lots de 108 à 110 fr., et quelques affaires en débarquement à 105 fr. 50; ces derniers prix ne figurent pas à la côte.

A terme, on fléchit aussi; on a laissé juin à 118 fr. 50, vendeurs ainsi avec acheteurs à 117 fr. 50 ou 118 fr.; le juillet est offert à 120 fr. 50 et l'on a pu trouver de l'août et du septembre à 121 fr.

Les ventes notées à 4 heures vont à 908 b.

Laines. — La demande reste suivie à prix fermes, et depuis hier, on a encore noté 31 b. Buenos-Ayres suint, à prix secret; 192 b. Chili dito, à 170 fr. et 70 b. Cordova lavées, à 155 fr. le tout aux 100 kil.

ODESSA, 25 mai. — *Laines.* — Voici quelques détails sur la tenue de la foire de Kaëhowka, foire d'une grande importance dans le commerce des laines de la Russie méridionale qui se tient deux fois par an en mai et en octobre avec un concours nombreux d'acheteurs et de vendeurs de toutes les parties du vaste empire. Tous les produits du sol et de l'industrie y sont représentés, mais la laine brute y joue un rôle dominant. De ce dernier article les ventes se font en partie en marchannise présente sur les lieux, en partie par contracts, ceci principalement pour les bergeries renommées connues depuis nombre d'années par les acheteurs.

Voici au reste ce qu'on nous écrit de Kachowka :

» La foire aux laines s'est bien passée; il y régnait une bonne demande pour les laines mérinos en suint provenant de bonnes bergeries bien conditionnées. Les fabricants du Nord de la Russie y étaient représentés, ce qui facilitait beaucoup les opérations. Il y avait cependant une concurrence assez animée entre les acheteurs étrangers représentés en assez grand nombre. Par suite de cette concurrence, il nous a fallu payer des prix plus élevés que ceux auxquels nous avons pu contracter jusqu'à présent.

» La moyenne du produit de cette année promet un bon rendement la laine est forte et bien nourrie et contentera certainement nos acheteurs de l'étranger. Des ordres d'achats ne seraient actuellement exécutables à moins de 1 fr. 52 c. 1/2 à 1 fr. 53 c. le kil. net coût et fret et assurance par steamer sur Anvers ou le Hâvre pour bonnes bergeries mérinos en suint. »

COURS DES HUILES A LILLE.

9 Juin 1870.

	HUILES l'hectolit.			GRAINES l'hectolit.			TOURTEAUX l'hectolitre.		
Colza. . . .	««	««	««	28 à 32	««	1850	19	50	«
» épur pq	««	««	««	««	««	««	««	««	«
Œill. b. g.	««	««	««	34	37	««	18	««	«
» rousse. .	««	««	««	««	««	««	««	««	«
Cameline...	««	««	««	22	26	««	18	««	«
Chanvre...	««	««	««	18	««	««	1750	18	50
Lin du p..	««	««	««	27	29	««	29	««	«
Lin gr. et.	««	««	««	26	28	««	24	26	«

BOURSE DE PARIS du 9 Juin, 1870

Huile de colza. — En hausse.
Huile de lin. — Fermes
Farines. — Calmes

Huiles (les 100. k. h. bar.)		Esprits (l'hect. h. bar.	
Colza tous fûts.	132 50	Fin 1re q.	90 d. 70 »»
Colza en tonnes.	135 »»	Farines	
Colza ép. en ton.	142 »»	Disponible (157k.)	69 75
Lin en fûts. . .	89 25	Supérieur disp.	68 75
Lin en tonnes. .	90 75	Suifs (les 100kil. h. bar.)	
Sucres les (100 k.)		De France, disp.	103 25
Titre saccharim.	66 »»	Cafés (les 100k. h. barr.)	
Blancs, droits 45.	75 »»	Java bon ordin.	165 »»
Sucres Farinés (100k.		Ceylan id.	150 »»
Bonne sorte. . .	130 50	Haïti id.	140 »»
Belle sorte. . .	131 »»	Rio id.	120 »»
Certific. de sortie	47 75	Cacaos (100k) à l'acq.	
Mélasses indig. (100 k.)		Para.	175 »»
de fabrique. . .	13 50	Guyaquil.	145 »»
Raffinerie. . .	15 50	Trinité.	140 »»
		Haïti.	120 »»

HALLE AUX BLÉS du 9 Juin.

Arrivages.	580 quintaux	33	kilog.
Ventes.	643	13	
Restant.	1936	80	

Cours moyen du jour. 42 fr. 73 c.

COURS COMMERCIAUX DE LA PLACE DE PARIS
Du 9 Juin, à une heure.

HUILE DE COLZA les 100 kilogrammes	
Courant du mois.	132 75
Juillet	119 »»
Août.	113 75
4 derniers mois	111 »»
4 premiers mois	110 »»
HUILE DE LIN	
Courant du mois.	89 25
Août.	90 »»
4 derniers mois.	91 75

MARCHÉ DE BÉTHUNE du 6 Juin

From. 1re q.	21 »»	à 24	50
Blé mêlé	18 »»	22	»»
Seigle.	14 50	16	»»
Orge.	»»	»»	»»
Escourgeon	13 »»	14	»»
Fèves.	17 »»	18	»»

Avoine 1re q.	10	75	»»
» 2e qual.	10	45	»»
» 3e qual.	9	75	»»
Colzas.	»»	»»	»»
Œillettes.	»»	»»	»»
Cameline.	»»	»»	»»

MARCHÉ DE DOUAI du 7 Juin

Fin blé l'h.	22 »»	à 24	»»
Blanzé	19 50	20	50
Bon blé.	18 50	19	»»
Seigle.	14 50	»»	»»
Orge.	13 »»	14	»»
Avoine	10 »»	»»	»»

Fèves.	»»	à »»	»»
Colza	»»	»»	»»
Lin.	26 »»	27	50
Œillette.	»»	»»	»»
Cameline.	»»	»»	»»
Chanvre	»»	»»	»»

MARCHÉ DE BOURBOURG du 7 Juin.

Quant.		Prix
....	Blé blanc	22 94
....	Blé roux	21 90
....	Seigle	16 46
....	Scourgeon	14 89
....	Avoine	10 89
....	Pommes de terre	10 54
....	Fèves	21 »
....	Haricots	»» »»
....	Pois bleus	17 56
....	Pois jaunes	16 67
....	Vesces	»» —
....	Graine de lin	»» »»
....	Lin teillé, le kilo.	» —
....	Œufs le cent	6 70

LA VILLETTE. — Marché aux bestiaux du 9 Juin

Le kil. g.	1re qté	2e qté	3e qté	Prix extr.
Bœufs.	1 42	1 25	1 06	1 »» à 1 40
Vaches.	1 26	1 20	0 92	0 95 1 32
Taureaux.	1 20	1 05	0 90	0 85 1 25
Veaux.	1 85	1 60	1 35	1 30 1 90
Moutons	1 64	1 48	1 34	1 30 1 70
Porcs	1 50	1 44	1 35	1 30 1 55

THÉATRE DE ROUBAIX

Samedi 11 *juin* 1870

Seule et unique représentation de M.

BERTHELIER

Premier comique du théâtre du Palais-Royal et du théâtre des Bouffes-Parisiens accompagné d'une troupe d'artistes de ce dernier théâtre, sous la direction de M. VICTORIEN JENSELME.

Le pifferaro, pièce en un acte, par MM. Siraudin, Alfred Daru et Henri Chivot.

Le baptême du p'tit ébéniste, Scène de famille, par M. Berthelier.

Bonheur des champs, scène champêtre, par M. Berthelier.

L'oiseau fait son nid, comédie vaudeville en un acte.

Air bouffe anglais, chanté par M. Berthelier.

Adelaïde et Vermouth, comédie en un acte.

Prix des places ordinaire

Argent perdu

Une somme de 300 francs en or a été perdue mercredi 8 juin, aux environs de la Grande-Place. Bonne récompense à qui la reportera au bureau central de police.